

gne rapide, depuis que le fameux syndicat Morgan devient une menace pour nous.

Il est question d'opposer au syndicat Morgan, un autre syndicat. Ce dernier serait, prétend-on, subventionné par le gouvernement anglais et par le gouvernement canadien. S'il en doit être ainsi, le gouvernement canadien devra exiger, comme condition à sa subvention, la mise en service de paquebots pouvant rivaliser de vitesse avec ceux du syndicat Morgan. Ainsi, et ainsi seulement le syndicat anglo-canadien pourra entrer, en ce qui nous concerne, en concurrence avec le syndicat américain qui, s'il reste seul, ne nous promet rien de bon.

L'INDUSTRIE DU BEURRE EN AUSTRALIE

Les exportations de beurres de l'Etat de Victoria accusent pour la dernière saison—au 3. décembre passé seulement,—une diminution considérable, plus de 50 pour cent sur celle de 1900, soit 13,355,003 livres en 1901, contre 37,747,807 pour l'exercice précédent qui avait donné les résultats les plus élevés depuis 1891, date des premiers envois victoriens en Angleterre. C'est ce qu'indique le tableau comparatif suivant:

Années	Beurres exportés
1891.	3,778,775 lbs
1892.	6,446,000 "
1893.	13,141,423 "
1894.	23,676,419 "
1895.	25,619,752 "
1896.	22,164,418 "
1897.	21,989,828 "
1898.	17,388,993 "
1899.	36,226,948 "
1900.	37,747,807 "
1901.	13,355,003 "

Cette diminution considérable représente une perte que l'on évalue déjà à environ 250,000 livres sterling, mais elle est d'autant plus à déplorer par les pastoralistes victoriens, que ceux-ci se trouvent avoir plus que jamais à lutter sur le marché anglais, avec des rivaux de plus en plus nombreux et entreprenants. Les statistiques britanniques montrent, en effet, que tandis que les exportations de beurres victoriens diminuaient en 1901, le marché anglais absorbait au contraire, pendant la même période, une quantité beaucoup plus considérable de beurres.

Pressez-vous d'acheter du thé

C'est un bon conseil à suivre, par le temps qui court. La production n'est pas à la hauteur de la demande; il y a un déficit considérable. Il est donc de l'intérêt des marchands de profiter de l'offre que leur fait la maison E. D. Marceau qui est toujours très exactement renseignée sur l'état des marchés primaires dans les thés, cafés, épices. Lisez l'annonce qui se trouve placée au centre de ce numéro du PRIX COURANT.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Nous avons, dans notre précédent numéro, donné approximativement les résultats du dernier exercice de la Banque d'Hochelega. Nous sommes en mesure aujourd'hui de publier les chiffres qui feront partie du rapport des directeurs à l'assemblée générale qui aura lieu le lundi 16, de ce mois.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

CRÉDIT

Balance au Crédit de Profits et Pertes, le 31 mai 1901.	\$ 8,423 89
Profits pour l'année finissant le 31 mai 1902, déduction faite des frais d'administration, intérêt sur dépôts, pertes et pertes probables.	199,525 98
Primes sur nouveau Stock.	116,750 00
	\$324,699 87

DEBIT

Dividende payé le 1er décembre 1901.	\$ 52,500 00
Dividende payable le 2 juin 1902.	58,912 54
Porté au fonds de réserves.	200,000 00
Porté au fonds de pension des employés.	5,000 00
Balance au Crédit de Profits et Pertes, le 31 mai 1902.	8,287 33
	\$ 324,699 87

Les profits du dernier exercice (\$199,525.98) représentant plus de 10 p. c. du capital payé au 31 Mai, date de la fin d'exercice et une légère fraction en sus de 12½ p. c. sur la moyenne du capital durant l'année. C'est en effet, dans le courant de 1902 (en février) que les directeurs ont appelé la balance du capital

de \$2,000,000 qui, si les actionnaires usent de la faculté de ne payer qu'un dixième appelé par mois, ne sera complété qu'en décembre prochain.

En réalité, les actionnaires n'étaient appelés à payer que \$150,000 au 31 Mai sur les \$500,000 du nouveau capital et, d'après le bilan, ils avaient à cette date, payé \$467,000. C'est dire que les actionnaires ne se font pas tirer l'oreille puisqu'ils devancent avec entraînement les dates de paiement.

Revenant au compte de Profits et Pertes, nous voyons que les profits ci-dessus qui sont dus uniquement aux transactions habituelles de la banque viennent s'augmenter des primes sur les nouvelles actions, soit de \$116,750. Avec le report des profits antérieurs, le total au crédit de Profits et Pertes est de \$324,699,87.

Les dividendes payés aux actionnaires ont englobé une somme de \$111,412,54, laissant une somme disponible de \$213,287,33, qui a permis d'ajouter \$200,000 au Fonds de Réserve et \$5,000 au Fonds de Pension des Employés et de laisser au Crédit du Compte de Profits et Pertes \$8,287,33.

La Banque d'Hochelega a donc maintenant un Fonds de Réserve de \$950,000 représentant 48.3 p. c. de son capital au 31 mai. Il ne fait aucun doute qu'à la fin de l'exercice en cours la Réserve sera d'au moins 50 p. c. de son capital intégral de \$2,000,000.

Voici maintenant le dernier bilan de la Banque d'Hochelega sur lequel nous aurons à revenir après l'assemblée des actionnaires :

PASSIF

Capital versé.	\$1,967,000 00	
Fonds de réserve.	950,000 00	
Profits et pertes.	8,287 33	
Fonds de garantie des employés.	20,000 00	
Dividendes non réclamés.	362 40	
Dividende payable au 2 juin 1902.	58,912 54	
Dû à d'autres banques en Angleterre et en pays étrangers.	26,991 72	3,004,562 27
Billets de la Banque en circulation.	1,364,384 00	
Dépôts ne portant pas intérêt.	1,859,050 40	
Dépôts portant intérêt.	5,391,829 76	
Traites des agences sur le Bureau Chef impayées.	61,559 13	
		8,703,815 01
		\$11,708,377 28

ACTIF

Or et argent.	\$ 147,079 91
Billets de la Puissance.	868,419 00
Billets et chèques d'autres banques.	474,750 57
Dû par d'autres banques en Canada.	40,449 79
Dû par d'autres banques en Angleterre.	7,053 38
Dû par d'autres banques en pays étrangers.	270,125 84
Débitures des Gouvernements Fédéral et Provincial, de l'Emprunt de Guerre Anglais et de la Cité de New-York.	1,206,848 56
Autres débitures canadiennes.	3,000 00
Prêts à demande sur actions et débitures.	857,189 17
Dépôts au Gouvernement en garantie de la circulation.	70,000 00
	\$ 3,943,913 72
Billets escomptés courants.	\$7,411,585 48
Billets en souffrance (pertes déduites).	1,177 15
Autres dettes garanties par hypothèques ou autrement.	68,093 96
Hypothèques sur propriétés vendues par la Banque.	27,997 80
Propriétés foncières.	55,713 38
Edifices de la Banque, ameublement et autres valeurs.	199,895 79
	7,764,463 56
	\$11,708,377 28